

5^E CIRCONSCRIPTION

Jean-Charles Colas-Roy repart dans la bataille des législatives

Emmanuelle Dufféal



Jean-Charles Colas-Roy, le candidat Renaissance sur la 5^e circonscription de l'Isère. Photo Le DL /E.D.

Jean-Charles Colas-Roy, l'ancien député LREM (La république en marche) de la 2^e circonscription de l'Isère et élu municipal au sein du groupe de gauche de Saint-Martin-d'Hères repart dans la bataille des législatives, les 30 juin et 7 juillet, mais cette fois dans la 5^e.

• De la 2^e à la 5^e

« Je me présente là, où les militants m'ont fait savoir que je pouvais être utile », clarifie le candidat Renaissance pour récuser tout parachutage, sur ces terres de centre-gauche, pour le coup très favorables. Aussi parce que la candidate Ensemble des législatives de 2022, Florence Jay, ne repart pas. « Je ne pouvais pas rester inactif face à la montée des extrêmes. Aujourd'hui il nous faut entendre la colère qui s'est exprimée durant ces Européennes, et être capable d'y répondre par plus d'écoute et de proximité. » Et pour cela il a choisi une élue de terrain, des Adrets, Laurie Argoud-Martin.

• Candidat de la majorité présidentielle, un handicap ?

En homme libre et engagé, il assume la bannière Renaissance tout en sachant que la bataille ne sera pas de tout repos. Aussi parce qu'il ne part pas seul. Il rassemble avec et derrière lui des socio-démocrates, des centristes et républicains modérés (*).

• « Une alternative aux extrêmes »

« La où d'autres sont dans des alliances politiques incompréhensibles et défendent des mesures idéologiques et irréalistes », lui « porte un projet de responsabilité, de clarté et de proximité ». Il est très critique envers La France insoumise. Selon lui « elle entraîne le Nouveau Front populaire dans l'abîme. Trop de divergences sur la laïcité, l'Ukraine, le nucléaire, la lutte contre l'antisémitisme... » Et le Rassemblement national forcément. « Ils divisent le pays là où il faudrait rassembler pour apaiser et reformer ». Et puis « la xénophobie et l'antisémitisme ne sont pas compatibles avec la République ».

• Une 5^e à forts enjeux

Il compte bien sur son expérience d'ancien député et d' élu local à Saint-Martin-d'Hères (2^e plus grosse commune de l'Isère) pour valoriser cette circonscription montagnarde, rurale et périurbaine et s'emparer des enjeux très nationaux qui l'animent : réindustrialisation, mobilités, crise du logement, emploi, renforcement des services publics et de proximité. « Là où certains prônent la décroissance, nous, nous soutenons la réindustrialisation de ce territoire à condition que ce développement économique soit synonyme de justice sociale et environnementale. Il faut savoir prendre en compte la spécificité des territoires. »

• C'est quoi être député ?

« Être un homme à l'écoute du terrain, donc des maires, des élus locaux et des citoyens. Qui mieux qu'eux connaissent les problématiques ? » Et sait le besoin de « simplification » et a entendu cet appel « à moins de lois, moins de normes ». Il reconnaît : « On n'a pas assez pris la main des syndicats pour porter les réformes et on n'a pas assez concerté avant de les lancer... On ne peut plus tout décider depuis Paris. Je serai cette courroie de transmission entre le territoire et l'Assemblée nationale ».

(*) La Fédération progressiste, parti de François Rebsamen proche de François Hollande ; Territoire de progrès parti créé par Le Drian et Dussopt ; Parti radical, Modem, UDI et Horizons. ► En réunion publique le 21 juin à La Terrasse à 18 h 30 salle polyvalente du Glézy.

